

est le gage sensible et permanent de l'amour, c'est dans l'Eucharistie qu'elle trouvera le Cœur de Jésus, c'est de son Cœur eucharistique qu'elle apprendra à aimer.

Jésus-Christ voulant être toujours aimé de l'homme, doit lui témoigner toujours son amour : et comme pour vaincre et conquérir notre cœur Dieu a dû se faire homme, sensible, palpable, ainsi, pour que sa conquête lui demeure assurée, il doit continuer de lui faire sentir un amour sensible et humanisé. La loi de l'amour est perpétuelle, sa grâce doit l'être aussi : ce soleil d'amour ne doit jamais se coucher sur le cœur de l'homme ; sinon celui-ci se refroidira, et les glaces de la mort et de l'oubli l'étoufferont. Le cœur humain ne se donne qu'à la vie, ne s'unit qu'à l'amour actuel qu'il sent et qui lui donne des preuves actuelles de son existence.

Eh bien ! tout l'amour de la vie mortelle du Sauveur, son amour d'enfant à la crèche, son amour de zèle et d'apôtre de son Père pendant sa prédication, son amour de victime sur la croix, tous ses amours sont réunis et triomphants dans son Cœur glorieux et vivant au saint Sacrement. C'est là que nous devons venir le chercher et nous nourrir de son amour. Il est au ciel aussi ; mais c'est pour les Anges et les Saints couronnés. Dans l'Eucharistie, il est pour nous : notre dévotion envers le Sacré-Cœur doit donc être eucharistique, se concentrer dans la divine Eucharistie comme dans l'unique centre personnel et vivant de l'amour et des grâces du Sacré-Cœur pour les hommes.

Le Cœur de Jésus vit donc en l'Eucharistie, puisque son corps y est vivant. Il est vrai que ce Cœur divin n'y est pas sensible ni visible ; mais il en est de même pour tous les hommes. Ce principe de la vie doit être mystérieux et voilé ; le dénuder serait sa mort ; on ne constate son existence qu'aux effets qu'il produit. L'homme ne demande pas à voir le cœur d'un ami : il lui suffit d'une parole pour en savoir l'amour. Que sera-ce du Cœur divin de Jésus ! Il se manifeste à nous par les sentiments qu'il nous inspire, et cela nous doit suffire.

Non, nous ne le voyons pas le Cœur eucharistique de Jésus ! mais nous le possédons : il est à nous !

Voulez-vous savoir sa vie ? Elle se partage entre son Père et nous.